



**HAL**  
open science

## Capacité d'adaptation et pratiques de trésorerie des éleveurs à l'île de la Réunion.

Dominique Niobé, Jean-Philippe Choisis, Olivia Fontaine, Eduardo Chia

► **To cite this version:**

Dominique Niobé, Jean-Philippe Choisis, Olivia Fontaine, Eduardo Chia. Capacité d'adaptation et pratiques de trésorerie des éleveurs à l'île de la Réunion.. 15e Rencontres autour des Recherches sur les Ruminants (3R), Dec 2008, Paris, France. pp.254. hal-02061879

**HAL Id: hal-02061879**

**<https://hal.science/hal-02061879>**

Submitted on 8 Mar 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



## Open Archive TOULOUSE Archive Ouverte (OATAO)

OATAO is an open access repository that collects the work of Toulouse researchers and makes it freely available over the web where possible.

This is an author-deposited version published in : <http://oatao.univ-toulouse.fr/>  
Eprints ID : 16409

**To link to this article :**

URL <http://www.journees3r.fr/spip.php?article2675>

**To cite this version :** Niobé, Dominique and Choisis, Jean Philippe and Fontaine, Olivia and Chia, Eduardo : *Capacité d'adaptation et pratiques de trésorerie des éleveurs à l'île de la Réunion*. (2008),Conférence, Paris, Décembre 2008

Any correspondance concerning this service should be sent to the repository administrator: [staff-oatao@listes-diff.inp-toulouse.fr](mailto:staff-oatao@listes-diff.inp-toulouse.fr)

# Capacité d'adaptation et pratiques de trésorerie des éleveurs à l'île de la Réunion

## Adaptation capacity and cattle breeder's cash flow practices on the Reunion Island

NIOBE D. (1-2), CHOISIS J-P. (2-3), FONTAINE O. (2), CHIA E. (4)

(1) Université de la Réunion - CERESUR - 15 avenue René Cassin - 97715 Saint-Denis

(2) CIRAD, UPR 18 - Pôle Kappa - 7 chemin de l'Irat - Ligne Paradis - 97410 Saint-Pierre

(3) INRA - UMR 1201 DYNAFOR - 31326 Castanet Tolosan

(4) INRA / CIRAD - UMR Innovation - 34060 Montpellier cedex 2

### INTRODUCTION

A l'île de la Réunion, la production locale de viande bovine représente un enjeu majeur pour la profession agricole. Plus de 70 % de la viande consommée sur l'île provient de la Métropole et dans une moindre mesure des pays ACP (Namibie et Botswana). La filière « bovin-viande » s'est organisée autour d'un opérateur unique, la SicaRévia, qui réunit trois cent vingt producteurs, naisseurs et engraisseurs confondus. Elle conseille les producteurs dans la mise en place des systèmes de production intensifs, en particulier sur la réduction et la maîtrise des coûts de production. Si certains indicateurs, tels la marge brute et l'excédent brut d'exploitation, permettent à des experts d'évaluer la performance économique des exploitations, les producteurs les utilisent peu pour piloter leur exploitation ou prendre leurs décisions. Il nous est alors apparu nécessaire d'appréhender leurs pratiques gestionnaires pour comprendre comment s'élaborent leurs performances.

### 1. MATERIEL ET METHODES

En nous appuyant sur des travaux de l'Inra-Sad (Chia, 1987 ; Chia, 1992), nous avons analysé les pratiques de trésorerie des éleveurs réunionnais. Les données que nous utilisons ici sont issues de deux suivis, un premier auprès d'un groupe de sept élevages en 2001-2002 (Niobé, 2003) et d'un second groupe de six élevages en 2003-2004. Nous rencontrons une fois par mois les éleveurs et leurs familles pour discuter de réalisation et des ajustements. Notre échantillon s'est appuyé sur la cooptation des éleveurs tout en veillant à obtenir une diversité de situation en terme de système de production (naisseur vs. engraisseur), de localisation (Hauts vs. Bas), de nature du système (spécialisé vs. diversifié) et de revenus. Pour chaque exploitation, nous avons alors analysé l'évolution mensuelle de la trésorerie à partir des relevés de compte bancaire, des factures, des documents comptables et d'autres sources, écrites ou orales, mises à notre disposition. Par ailleurs, des entretiens semi-directifs auprès des éleveurs et de leur famille nous ont permis d'analyser l'origine des recettes et des dépenses et de dégager ainsi les principales pratiques de trésorerie des éleveurs.

### 2. RESULTATS

En s'appuyant sur un nombre restreint d'indicateurs simples, les éleveurs adoptent des pratiques de trésorerie qui vont influencer les résultats techniques et économiques de leur exploitation. Si les recettes et les dépenses sont étalées tout au long de l'année, leurs natures et leurs montants diffèrent selon les productions. Les ventes de bovins (broutards, génisses, taurillons ou veaux de boucherie) s'effectuent généralement par lots homogènes, entre cinq et sept bêtes pour un engraisseur. L'éleveur est alors payé dans les quinze à vingt et un jours qui suivent. Pour les exploitations diversifiées en canne à sucre, les livraisons à l'usine s'étalent entre août et décembre et les canniers sont payés à la quinzaine. Les aides publiques sont généralement versées entre décembre et février et en milieu d'année.

Concernant les dépenses, les éleveurs payent au comptant lorsqu'il s'agit de petits montants, inférieurs à 500 euros. Ils pratiquent le décalage de paiement pour l'achat de l'aliment concentré (entre quinze jours et trois mois), des frais vétérinaires et l'achat de carburant. Ils recourent au prêt « embouche » de court terme pour financer l'achat des broutards à engraisser (80 % du prix d'achat d'un animal). Les pratiques d'endettement à court terme permettent aux éleveurs d'améliorer sensiblement leur niveau de performance, par exemple d'engraissement (poids des animaux), sans avoir à disposer d'une somme d'argent suffisante dans la caisse de l'exploitation.

Le paiement des annuités de l'exploitation se raisonne, pour la majorité des éleveurs, en fonction de la date de versement des aides publiques à la production. Les annuités d'emprunts sont donc majoritairement payées en décembre, en janvier ou en août. Nous avons relevé que peu d'éleveurs thésaurisent l'excédent de trésorerie pour se constituer un capital dans le but de réaliser des investissements. L'épargne répond le plus souvent à d'autres finalités (pour les enfants par exemple).

Pour tous les systèmes d'élevage, il existe une imbrication des flux monétaires entre les différents ateliers. Les ventes de cannes permettent, par exemple, de payer l'alimentation des animaux. Dans 2/3 des cas, cette imbrication existe aussi entre l'exploitation et la famille. L'existence de revenus extérieurs à l'exploitation (salaire de l'épouse, loyers) permet, toutefois, de limiter les prélèvements privés dans les caisses de l'exploitation.

### 3. DISCUSSION ET CONCLUSION

Le suivi de trésorerie nous a permis d'appréhender les pratiques de crédit, de décalage des paiements, d'achat, d'endettement, etc. qui concourent à améliorer ou, au contraire, à détériorer la performance économique des systèmes d'élevage. La situation des exploitations (objectifs), le contexte de production et la nature des systèmes de production déterminent les rythmes des flux monétaires, conformément aux résultats obtenus sur d'autres terrains (Chia, 1987 ; Mbéid-Bessane, 2004). Les pratiques de trésorerie déterminent leur capacité à s'adapter au contexte de production spécifique de l'île et de leurs systèmes. Différentes attitudes (très risquée vs. très prudente) sont, en ce sens, observées chez les producteurs. L'accompagnement des élevages bovins réunionnais en terme de raisonnement sur les pratiques de trésorerie apparaît une voie à approfondir dans le contexte actuel d'évolution des politiques agricoles de l'Union Européenne et d'augmentation du prix des matières premières.

Chia E., 1987. Thèse, Univ. Gestion, Dijon, 250p. + Annexes

Chia E., 1992. Et. Rech. Syst. Agr. Dev., 39p.

Niobé D., 2003. Rapport de DESS, Univ Réunion. 49p. + Annexes

Mbéid-Bessane E., 2004. Tropicultura, 22,2. 2004, p 88-92.